

Vous partez sur une île déserte, qu'emportez-vous ? (qui ou quoi?)

L'île déserte, le sable blanc, les palmiers se balançant sous le souffle des alizés, les fleurs embaumant l'air, les oiseaux multicolores, le lagon émeraude plein d'une abondante vie aquatiqueréalité ou fantasme entretenu par les récits des navigateurs, des voyageurs, des agences de voyages...

Si l'on consulte le net, eh oui il faut vivre avec son temps, que trouvons-nous : l'île déserte est une île qui ne compte aucune présence humaine permanente, les raisons principales étant les conditions hostiles, le climat des îles australes par exemple, le manque d'eau potable, l'impossibilité d'établir d'infrastructures pérennes.

Je ne suis pas familier des discussions philosophiques, ce sujet me laisse donc un peu perplexe, mais d'un autre sens j'ai toujours aimé les livres traitant d'aventures maritimes, les grands navigateurs, les pirates qui ont écumés toutes les mers du monde et aussi tous ces récits vrais ou imaginaires mais toujours inspirés de faits réels ayant pour sujet des marins abandonnés sur des îles désertes.

« Qu'emportez-vous ? » Le sujet est donc très vaste, tout dépend de quel point de vue on se place, doit-on envisager son départ avec un esprit romantique, pratique, rêveur, réaliste ? de quoi parle-t-on ? d'un petit séjour de vacances de deux semaines sur une île paradisiaque à se prendre pour Robinson Crusoé, d'une opération survie sur un îlot désertique en zone tropicale ou dans les mers australes, ou d'exploration. L'éventail des possibilités est sans limite et me laisse un peu hésitant : comment traiter un tel sujet en quelques lignes ou quelques pages ?

Je ne suis pas de formation littéraire mais technique aussi pour moi ce genre de projet d'éclanche une avalanche de questions sur les points pratiques qu'il faut impérativement régler avant le départ .

Les priorités pour vivre ou seulement survivre sur une île déserte ou ailleurs sont tout d'abord vitales : eau (on ne peut tenir sans eau plus de huit jours), nourriture (on peut tenir environ un mois sans s'alimenter), abri (il faut pouvoir se protéger des éléments déchaînés,

soleil, froid, vent, pluie, insectes, animaux) et aussi pouvoir se soigner physiquement mais aussi moralement si nécessaire. Une liste impressionnante...

La solution facile pour répondre à cette question philosophique, et si l'on occulte tous les problèmes liés aux conditions de vie matérielles, serait de dire par exemple : j'emporterai quelques livres de mes auteurs préférés, un peu de la musique que j'aime et la femme de ma vie si bien sûr elle est prête à vivre seule avec moi sur une île déserte, dans ce cas, bien sûr je ne serai plus vraiment seul, mais cela est proposé dans l'énoncé.

J'ai posé la question à ma tendre et chère et la réponse est NON ; allez savoir pourquoi, mon séjour ne s'annonce déjà plus aussi idyllique.

Alors qu'emporte-t'on vraiment sur une île déserte ? Tout ce qui fait notre vie en fait : nos problèmes, nos angoisses, nos qualités et nos défauts, nos forces, nos faiblesses, mais aussi nos rêves, nos illusions. Qu'en restera-t'il quand le bateau repartira, nous laissant seul (s) sur le sable blanc : sentiment de liberté immense, joie explosive, frisson, angoisse devant l'inconnu, désespoir peut être au bout de quelques heures, comment allons-nous réagir ?

Alors l'île déserte, monde vide d'humains, terrible épreuve, ou utopie paradisiaque ?

Il se peut que je n'ai pas répondu à la question de base, je suis peut-être un peu hors sujet mais j'ai quand même passé un moment agréable à y réfléchir et finalement je vais me replonger dans mes lectures maritimes favorites.

D.Cressend

Pour ceux qui seraient intéressés par le sujet, j'ai aimé la lecture du livre de Paul Zumbiehl « Un atoll et un rêve » un an sur une île déserte.

Un séjour organisé avec soin, une longue préparation, une connaissance intime du pays, un atoll perdu au cœur du pacifique à

1500 km de Tahiti, l'espoir de passer une année à réaliser de nombreux projets à deux (Paul et Danièle) dans un lieu magique. Mais les caprices de la météo dans une zone réputée tranquille, cinq cyclones qui se succèdent au cours des mois, le rêve se transforme en cauchemar, l'année passe à la quête de nourriture, la remise en état du campement, à survivre, la fin